

et fort simples, avec lesquels on se soustrait aux frais de parures suivant les rites des différentes fêtes ; de riches tapis dans les sanctuaires, pour y demeurer aussi longtemps qu'on ne sera pas dans la nécessité de les remplacer ; des draperies aux fenêtres et à la ballustrade du chœur, établies aussi à demeure fixe ! Aussi l'office de sacristain est-il là presque nul ; sauf la couleur des habits sacerdotaux, c'est à peu près toujours la même décoration ; l'église changera à peine d'aspect pour une solennité de première classe, ou un service des morts !

LE PROTECTORAT CATHOLIQUE.

New-York, comme toutes les villes où fleurit le catholicisme, a ses institutions de charité, et fort nombreuses encore.

La charité avec l'obole du pauvre, de l'ouvrier, lutte ici avec la philanthropie des millionnaires protestants, et la plupart du temps, sinon toujours, le succès est à l'avantage de la première.

Asiles pour les orphelins, les infirmes, les vieillards abandonnés, les enfants-trouvés ; refuges pour les naufragées de la vertu ; écoles de réforme, de métiers, etc., toutes les misères et les souffrances trouvent ici la main secourable de la charité, personnifiée dans les Sœurs de la charité, les Sœurs de la Merci, les Sœurs du Bon Pasteur, les Frères des Ecoles-chrétiennes, etc., etc., pour soutenir les faibles, ramener au bien, réparer les écarts, relever des chutes, et apprendre à goûter la douceur du joug de l'évangile à ceux qui ne l'avaient jamais essayé ou qui l'avaient répudié.

Mais entre toutes ces institutions, nulle n'offre un plus frappant caractère de charité vraiment catholique et un plus florissant succès que le CATHOLIC PROTECTORY, dont M. Casimir Villeneuve, un Canadien-français, est actuellement le Surintendant.

Cette admirable institution est établie à West-Chester, à quelques pas seulement en dehors de l'enceinte de la cité, sur les bords de la Rivière de l'Est.